

Au sujet de Montségur, M. L. Mathieu fait l'analyse d'un article publié par M. Alex COUTET et dans lequel ce dernier indique qu'un savant allemand, Otto RAHN, a tout récemment passé quelques années dans les environs de Montségur et des grottes de la vallée de l'Ariège. Cet historien allemand, en une étude de poésie et d'imagination, identifie le château de Montségur, dernière citadelle des cathares albigeois du XIII^e siècle, avec le *Montsalvat* ou *Montsalvage* de Lohengrin, temple du *Saint Graal*, vase dans lequel le sang du Christ aurait été recueilli par Joseph *d'Arimathie*, d'après l'indication de la fiction wagnérienne.

Par une série de rapprochements et d'interprétations ingénieuses des faits et de la langue d'Oc, Otto RAHN fait du vicomte *Trencavel* le héros *Perceval* ou *Parcival*, père de *Lohengrin*. « Cette histoire, écrit M. Coutet, profondément émouvante, et qui remue en nous on ne sait quelles fibres ancestrales autour du pic sacré, s'environne de plus en plus de sublime ». (Journal *La Dépêche de Toulouse*, du 1^{er} janvier 1934).



Otto Rahn

La présentation des objets trouvés autour des ruines de Montségur et l'article de M. Coutet analysé par M. L. Mathieu, suscitent une discussion que l'on peut résumer de la manière suivante :

L'épisode de Montségur, au cours de la guerre contre les Albigeois, si important soit-il, puisque c'est de cette citadelle que sont partis les faydits et les sergents d'armes qui allèrent massacrer les inquisiteurs à Avignonet, puisque c'est « *infra Castrum Montis securi* » que l'église cathare trouva asile et domicile dès l'année 1230, puisque pendant 30 ans, les seigneurs de l'Olmès défendirent âprement leurs familles leurs biens, leurs libertés; cet épisode de Montségur dépasse à peine en intérêt le siège et la capitulation des autres places fortes albigeoises: Termès, Cabaret, Saissac, Minerve, le Bézu... dont la prise fut suivie de représailles aussi barbares que celles exercées à Montségur.

L'histoire d'imagination, les légendes, le romantisme, doivent s'incliner devant l'histoire telle que l'ont exposée les historiographes de l'époque. Guillaume de TUDELE et Pierre de VAUX-CERNAY, témoins des événements si divers et si intéressants de cette épopée. PARCIFAL est monté à *Montsalvat*, d'après la légende. Raymond Roger TRENCVEL mourut en 1209, captif dans son propre palais et n'est pas monté à Montségur; Raymond II TRENCVEL, son fils, est allé à *Montréal*, en 1240, mais, quand Montségur s'est rendu, en 1244, le vicomte de Carcassonne vivait en exil auprès du roi d'Aragon. Trencavel ne peut donc pas être Parcifal et Montségur ne saurait être identifié à Montsalvat.

(1)

(1) Il s'agit là bien sûr d'une erreur de typographie comme il en arrive parfois. On se souvient de celle figurant dans le rapport d'excursion d'Elie Tisseyre où cette dernière était faussement datée du 24 juin 1905 au lieu du 25 ! En réalité, Raymond Roger Trencavel, fut vaincu par la croisade, fait prisonnier, et gardé dans une des tours de son palais. Il y mourut le 10 novembre 1209.

Pour le cas présent, étant donné le sujet traité, *Le Graal*, il ne serait pas difficile d'interpréter avec humour cette erreur de date comme étant volontaire de la part du Dr. Courrent qui ainsi renverrait le lecteur à l'année 1909, clin d'œil à celle de l'édition dans le tome XX du bulletin de la Sésa du rapport de la seconde visite à Rennes-le-Château organisée par Antoine Fages !